

L'affiche neuchâteloise

Par Michel Schlup et Jean-Charles Giroud
Neuchâtel, Institut neuchâtelois, 2014

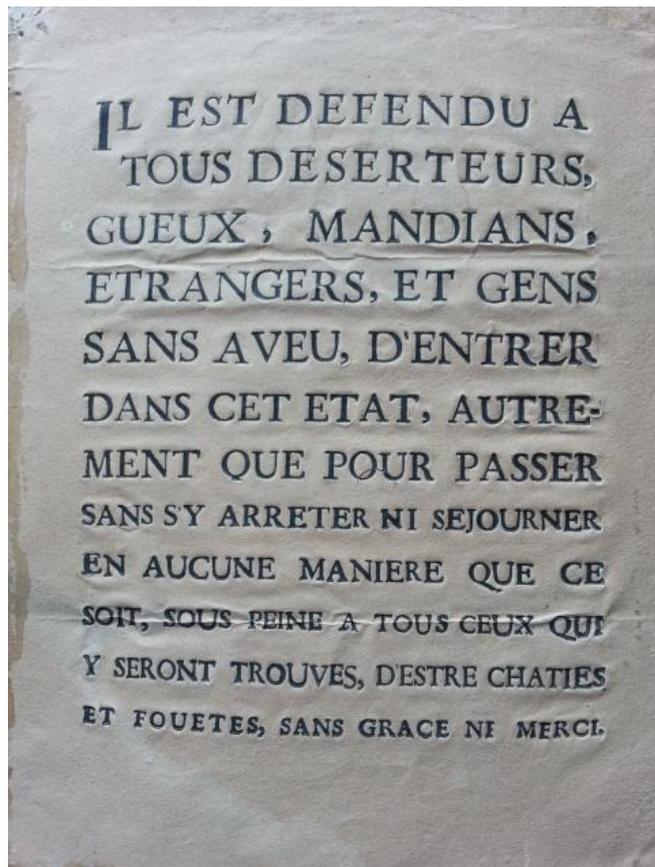
Un ouvrage au format 30 x 24 cm, de 220 pages, illustrés de quelque 150 affiches en couleurs.

Grâce à des fonds exceptionnels récemment constitués à la Bibliothèque nationale suisse et dans les bibliothèques de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel, il est possible aujourd'hui de retracer l'histoire de l'affiche neuchâteloise. Jusqu'à présent, celle-ci n'a été qu'effleurée dans une modeste plaquette et dans le cadre de travaux généraux sur l'affiche suisse. Dans cet ouvrage, nous avons choisi de présenter, en priorité les artistes de ce pays qui se sont illustrés dans cet art, qu'ils aient fait carrière dans le canton ou dans d'autres lieux. Mais nous avons considéré aussi les affiches traitant de sujets neuchâtelois conçues à l'extérieur du canton. La plupart concernent la période la plus ancienne à une époque où l'affiche était en Suisse le monopole de quelques artistes et imprimeries spécialisées.

1534 : La première affiche neuchâteloise

Définie comme une « feuille imprimée destinée à porter quelque chose à la connaissance du public et placardée sur les murs ou des emplacements réservés », l'affiche est connue dans nos régions depuis le XVI^e siècle. Le premier document neuchâtelois connu et conservé correspondant à cette définition est une affiche typographique célèbre dans l'histoire du protestantisme : il s'agit d'un placard publié en 1534 par le premier pasteur de Neuchâtel, Antoine Marcourt, dénonçant l'imposture de la messe.

Aux affiches de propagande religieuse succéderont, mais beaucoup plus tard, des placards officiels émanant de la Seigneurie ou de la Ville de Neuchâtel. Ces documents essentiellement typographiques, étaient affichés sur des poteaux, le long des routes, dans les principaux cabarets de la principauté, mais aussi dans tout autre lieu public. Mais ils étaient aussi lus en chaire.



Vers 1730 (Archives de l'Etat)

L'affiche illustrée

Il faut attendre la fin du XIXe siècle pour qu'apparaissent les premières affiches illustrées. Ces documents répondent aux besoins publicitaires du tourisme, de l'économie et du commerce alors en pleine expansion. Leur composition est confiée à l'origine à des artistes étrangers confirmés et leur impression est réalisée à l'extérieur du canton, à Vevey, Bâle ou Zurich par des établissements renommés spécialisés dans la reproduction lithographique.

Au tournant du XIXe siècle, l'affiche commence cependant à susciter l'intérêt des artistes neuchâtelois qui prennent l'habitude de participer aux concours d'affiches lancés pour annoncer les grandes manifestations sportives ou artistiques : fête fédérale de gymnastique, fête de tir, expositions des sociétés d'art, etc.

Parmi les pionniers, citons Edouard Jeanmaire, Paul Bouvier, Edmond Boitel, Théodore Delachaux ou Edmond Bille qui signent de belles compositions sans maîtriser totalement le langage de l'affiche.



Edmond Bille, 1904 (BV Chaux-de-Fonds)

La création s'améliore au début du XXe siècle sous l'influence des grands maîtres de l'affiche française que nos artistes côtoient à Paris, mais aussi grâce à l'enseignement de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds où Charles L'Eplattenier va former plusieurs affichistes d'envergure, tels Edouard Elzingre et Jules Courvoisier. Ce dernier est l'auteur d'une des plus belles affiches neuchâtelaises

Art Nouveau : soit celle qui annonce les Courses nationales de ski organisées à la Chaux-de-Fonds en 1912



L'Eplattenier, 1904 (BVCF)

Jules Courvoisier, 1913 (BPUN)

C'est aussi à l'Ecole d'art que se forme le graphiste Eric de Coulon, qui s'imposera, à Paris, comme un des plus grands affichistes des années 1920-1930 : son originalité réside dans l'emploi révolutionnaire de la lettre astucieusement combinée avec l'image.

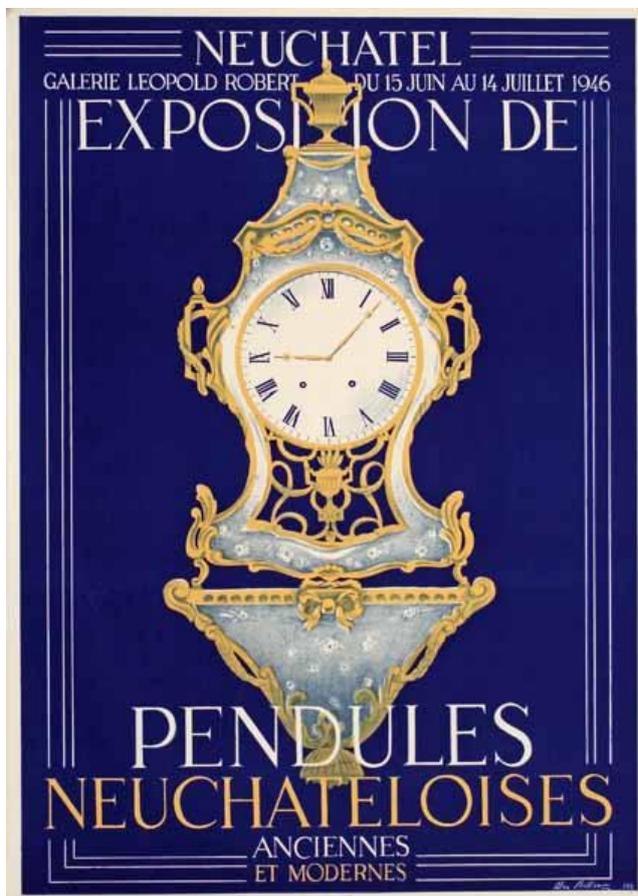
Depuis l'entre-deux guerres, l'affiche de la Fête des vendanges – devenue une institution quasi officielle depuis 1925 – devient l'un des enjeux convoités de la vie artistique du pays. Elle inspire de nombreux artistes et graphistes neuchâtelois tels Alfred Blailé, Ferdinand Maire, Conrad Meili ou Pierrette Bovet.

Mais les artistes et les graphistes neuchâtelois répondent aussi aux demandes plus lucratives des grands acteurs économiques du canton, tels que les fabriques d'horlogerie, la Fabrique Suchard ou les Fabriques de Tabac réunies. Ils sont aussi sollicités par les institutions culturelles, les galeries d'art, les musées, les bibliothèques, le Club 44 etc...

La période de l'après-guerre est illustrée entre autres par Pierre Alexandre Junod, Alex Billetter ou Marcel North ainsi que par des artistes venus d'ailleurs, tel que Hans Erni ou Paul Colin...

Depuis quelques décennies, l'affiche n'est plus entre les mains des peintres qui ont cédé leur place aux graphistes. Les noms de ces derniers disparaissent parfois derrière la signature d'un bureau d'architecte ou d'une agence de communication.

Michel Schlup /novembre 2013



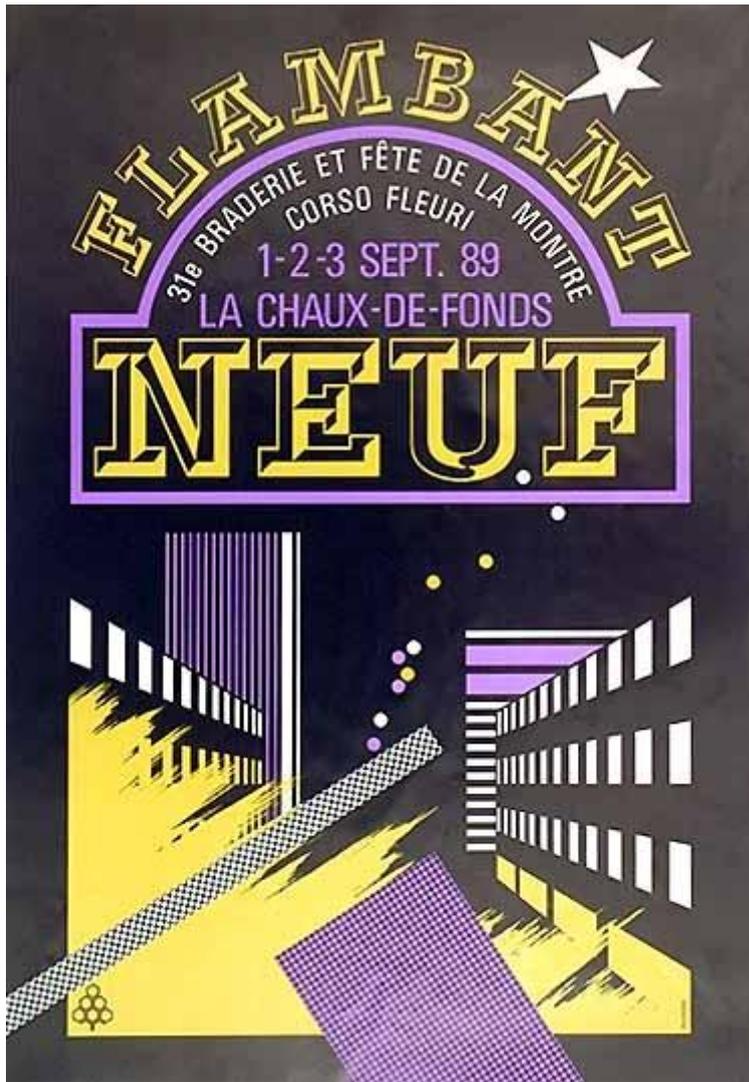
Alex Billetter, 1946 (BPUN)



Paul Colin, 1958 (BVCF ?)



Claude Kuhn, 2005 (BPUN)



Polygone, 1989 (BVCF)



Pierre-Alexandre Junod, 1953 (BNS)